

Atténuation des risques de transmission des maladies dans la chaîne de consommation de la viande de brousse au Cameroun

De nombreuses espèces sauvages sont largement chassées et procurent d'importants avantages alimentaires, nutritionnels et financiers à de nombreuses communautés des tropiques. Cependant, la propagation potentielle d'agents pathogènes de la faune à l'homme est un risque qui a reçu une attention accrue depuis le déclenchement de la pandémie de la COVID-19. Les animaux sauvages utilisés pour l'alimentation sont des réservoirs majeurs pour un certain nombre d'agents pathogènes d'origine alimentaire tels que *Salmonella* ou *Giardia* mais aussi des virus (par exemple : Ebola, Marburg etc.) transmis par les fluides corporels des animaux. De nombreuses maladies zoonotiques présentent également des risques d'épidémies et de pandémies. Malgré les dangers potentiels associés à l'utilisation de la faune sauvage, il existe des moyens pratiques de réduction de risque de contagion à différents points de la chaîne de consommation de la viande de brousse.

Le **CIFOR (Center for International Forestry Research)**, en collaboration avec le **FOREP (Forest Resources for People)**, avec un financement de la **GIZ**, mène un projet de deux ans au Cameroun afin de comprendre les comportements qui peuvent exposer les acteurs à différents risques tout au long de la chaîne de consommation de la viande de brousse, de la forêt jusqu'aux assiettes. Le résultat attendu de ce projet est de **recommander des actions et des politiques qui peuvent réduire les risques de transmission de maladies tout au long de la chaîne de consommation.**



La viande de brousse se trouve régulièrement dans les cuisines des ménages de nombreuses communautés au Cameroun
Photo par Joseph Mbane/CIFOR

Les activités du projet sont :

1. **Une cartographie systématique** des études qui enquêtent sur les pratiques d'hygiène autour du dépeçage, de la préparation, et de la vente de viande de brousse dans le monde. L'objectif de cette composante est de cartographier les connaissances existantes sur les pratiques actuelles et d'identifier les lacunes dans les connaissances (géographiques et thématiques).
2. **Des données qualitatives et quantitatives** sur la manipulation de la viande de brousse seront collectées dans trois sites de la zone forestière du Cameroun afin d'identifier, caractériser et décrire les comportements, croyances et pratiques spécifiques impliquant le contact avec les animaux parmi les différents acteurs (chasseurs, consommateurs dans les manages, et vendeurs de viande de brousse dans les villes).
3. Le personnel du projet collectera des **échantillons d'animaux tout au long de la chaîne de consommation pour l'analyse des agents pathogènes**. Les données de cette activité seront utilisées pour comprendre la présence et la diversité des agents pathogènes le long de la chaîne de distribution de la viande de brousse dans les sites sélectionnés.
4. **Une stratégie de changement social et comportemental** sera conçue et pilotée en vue de réduire le risque de transmission de maladies dans les secteurs jugés les plus à risque dans deux des sites sur le terrain.

Le projet utilise **une approche à plusieurs volets** dans l'optique de fournir un aperçu complet des risques dans la chaîne de distribution de la viande de brousse de la forêt jusqu'aux assiettes, et utilise les preuves générées pour développer des recommandations concrètes afin d'atténuer ces risques. Chaque acteur de la chaîne de consommation de la viande de brousse (chasseurs, commerçants/vendeurs, consommateurs) est potentiellement exposé à différents risques, et peut adopter des comportements qui atténuent ou perpétuent les risques pour lui-même ainsi que les risques de propagation. Les résultats de l'étude seront partagés avec les parties prenantes concernées aux niveaux national et local.